Lyon 5e – 62 rue du Commandant Charcot

Tony Silvino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6949>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Tony Silvino, « Lyon 5e – 62 rue du Commandant Charcot », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6949>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lyon 5e – 62 rue du Commandant Charcot

Tony Silvino

Identifiant de l'opération archéologique : 229360

Date de l'opération : 2007 (FP) ; 2006 (EX)

- 1 Une opération préventive de fouille archéologique a été menée sur l'emprise d'un futur immeuble, « Le Sextant ». Le site est localisé au sud du plateau du Point du Jour, secteur dont la carte archéologique relève de nombreux vestiges antiques. La parcelle prescrite se situe à l'ouest de la colonie de *Lugdunum*, au nord du tracé des aqueducs de l'Yzeron et de la Brévenne, près des vastes espaces funéraires s'articulant autour du quartier de Trion, et des rues de La Favorite et Joliot-Curie. La fouille de la parcelle voisine en 2002 a livré les vestiges d'une nécropole du I^{er} s. apr. J.-C., avec notamment la présence de structures funéraires remontant à l'époque augustéenne. Pour finir, le tracé des voies créées par Agrippa sont susceptibles d'exister dans ce secteur. Ces différents éléments ont motivé la prescription d'un diagnostic archéologique réalisé par l'Inrap en 2006. Les sondages ont livré une dizaine de structures funéraires antiques, des drains empierrés, ainsi que les vestiges de l'ancienne clinique de la « Villa des Roses » détruite récemment.
- 2 La fouille archéologique, confiée à la société Archeodunum, s'est déroulée du 19 mars au 24 mai 2007. Contre toute attente, la zone funéraire se limite à une vingtaine de structures concentrées principalement au nord de l'emprise de fouille : 14 fosses-bûchers (Fig. n°1 : Vue d'une fosse-bûcher en cours de fouille), 1 sépulture à crémation en dépôt secondaire, 2 fosses de résidus et 3 fosses dont la fonction reste difficile à déterminer. À cela s'ajoutent probablement les vestiges d'une base maçonnée d'autel avec *loculus*. Cet ensemble est daté par les différents mobiliers entre le règne de Tibère et la fin du I^{er} s. apr. J.-C.
- 3 À l'ouest de cet espace funéraire, une voie empierrée d'orientation nord-sud, large de 4 m environ, succède à une fréquentation d'époque augustéenne matérialisée par des niveaux de circulation et des fosses. Il s'agit très certainement d'un simple diverticule, en raison

de son utilisation sur une courte durée (au maximum un siècle) et de son orientation. Juxtaposé à cet axe viaire, un espace de circulation construit à l'aide de galets semble fonctionner avec la zone funéraire. Par ailleurs, une fosse dépotoir, localisée à l'écart des structures funéraires, et comblée par un riche mobilier archéologique, dont une partie a subi l'action du feu, est certainement liée à la nécropole.

- 4 L'ensemble de ces vestiges est recouvert par un niveau argilolimoneux daté de la fin du I^{er} s. apr.J.-C. Aucune occupation postérieure n'a été repérée, si ce n'est un système d'assainissement du terrain (drains empierrés, puisards) et les vestiges de l'ancien établissement médical mis en place à la fin du XIX^e s.
- 5 L'opération archéologique a permis de réaliser une découverte d'un grand intérêt et confirme bien la présence d'espaces funéraires au sud-ouest de la ville antique et notamment dans ce secteur, mis en évidence lors de la fouille de la parcelle voisine. Ces deux opérations matérialisent un point médian entre les sites funéraires établis de part et d'autres de l'extrémité est de l'avenue du Point-du-Jour, et le lieu de découvertes anciennes à l'extrémité ouest de la rue du Commandant-Charcot. Par ailleurs, si seule une voie secondaire a été mise au jour, desservant simplement des espaces funéraires, l'orientation des fosses-bûchers ainsi que leur concentration au nord du site semblent placer une voie plus importante, d'orientation est-ouest, au nord de la parcelle fouillée. En effet, l'existence à proximité immédiate d'un deuxième axe viaire aurait fonctionné comme pôle d'attraction des structures funéraires.
- 6 SILVINO Tony

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue d'une fosse-bûcher en cours de fouille

Auteur(s) : Archeodunum. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Rhône (69), Lyon (69123)

operation Fouille programmée (FP), Expertise (EX)

Index chronologique : Temps Modernes, Ier siècle apr. J.-C., Empire romain, Haut-Empire

AUTEURS

TONY SILVINO

Archeodunum